



L'ancien étudiant de l'Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest est aujourd'hui le président-fondateur de Qowisio à Angers, l'une des entreprises digitales les plus prometteuses du pays.

Cyril Le Floch regarde vers le futur

Audacieux et passionné, le fondateur de l'opérateur bas-débit Qowisio a remporté haut la main les suffrages de ses pairs angevins. Il est l'Entrepreneur de l'année.

En septembre dernier, Le Courrier de l'Ouest a proposé à 2 000 chefs d'entreprise du Maine-et-Loire de désigner les meilleurs d'entre eux, lors d'une grande consultation par mail. Quatre lauréats ont été sacrés parmi les douze finalistes proposés. C'est Cyril Le Floch, président-fondateur de Qowisio, qui reçoit le titre d'Entrepreneur de l'année.

D'emblée, Cyril Le Floch affiche sa modestie : « L'histoire de Qowisio s'est construite à cinq, je ne veux pas mettre ma personne en avant. » Aux yeux du monde numérique, cet Angevin de 45 ans incarne pourtant le succès de la start-up spécialisée dans l'internet des objets. Lui, l'ancien étudiant de l'Eseo, est aujourd'hui le président-fondateur d'une des entreprises digitales les plus prometteuses du pays.

De l'immeuble entièrement vitré où la société a ses quartiers depuis un an, derrière la gare d'Angers, Cyril Le Floch mesure le chemin parcouru depuis la fondation de sa première start-up Acurio en 2003. L'objet connecté n'en était qu'à ses balbutiements. Ce n'est qu'en 2007, alors qu'il vient de vendre son entreprise, qu'un associé tanzanien le sollicite pour l'installation d'un réseau sans fil à faible consommation énergétique en Afrique. « Il s'agissait d'une initiative très innovante, qui nous a lancés sur ce créneau », se souvient l'entrepreneur.

Le monde avant la France

Fort de cette expérience, il fonde Qowisio en 2009 avec son alter ego Guillaume Houssay, rencontré à l'école d'ingénieurs. Trois autres associés, Jean-Samuel Reynaud, Xavier Eme et Ahmed Mtajuka, rejoignent à leur tour l'aventure. Ensemble, ils parcourent le monde et décrochent leurs premiers marchés pour des grands comptes, d'abord en Afrique, puis au Moyen-Orient et en Europe de l'Est. « On a conquis le monde avant de conquérir la France », s'amuse le patron. En effet, il aura fallu

six années de recherche et une levée de fonds de dix millions d'euros pour que la société lance, en juin dernier, son propre réseau bas-débit dédié à l'internet des objets. Un des premiers du genre dans l'Hexagone.

En plein développement, Qowisio reste solidement ancré à Angers, ville de naissance et de cœur de Cyril Le Floch. « Ce n'est pas un hasard si nous gardons notre siège ici », sourit l'entrepreneur, très impliqué dans le réseau économique local. Membre fondateur de la Cité de l'objet connecté et labellisé Angers French Tech, il recrute également 70 % de ses ingénieurs parmi les diplômés de l'Eseo. Une manière de ne pas oublier « d'où il vient ».

Car, aux yeux de son fondateur, Qowisio conserve un « ADN de start-up » malgré ses 11 millions d'euros de chiffre d'affaires attendus en 2015. Veille technologique constante et remise en cause systématique restent au cœur du fonctionnement de l'entreprise. « Nous ne pourrions nous développer que si nous gardons cet état d'esprit », assure le président. « Nous n'en sommes qu'au début de l'objet connecté, 80 % des usages restent à